

plus longue notice sur ce vaillant tertiaire, nous reproduirons quelques passages de son Testament qui parlent mieux que tous les éloges.

« Je donne mon âme à Dieu, qui, je l'espère, lui ordonnera de venir à lui, comme je le demande tous les jours : et je lui demande de m'appeler à lui un jour consacré à la sainte Vierge, à qui, depuis nombre d'années, j'ai confié mes mérites.

« Je laisse à la discrétion de mes enfants de prier et de faire prier pour moi, comptant sur leur bon cœur qui comprendra peut-être alors ce que j'ai souffert pour eux.

« Mais j'ordonne impérieusement que mes funérailles soient des plus humbles et qu'on mette mon corps *enseveli dans ma robe de Tertiaire de saint François*, en un linceul orné d'un crucifix et de mon képi de zouave.

« Le corbillard sera traîné par deux chevaux et conduit à l'église ou à l'une des chapelles de la paroisse où je décéderai, et où une messe basse sera dite, ou un service de dernière classe chanté, à huit heures et demie du matin. Prière à mes amis de n'envoyer aucune fleur.

« Je recommande à mes enfants, comme secret de leur bonheur, de toujours se conduire suivant les règles de la religion catholique.

« Dieu m'a soumis pendant toute ma vie à des épreuves dans mon corps et dans mon âme. Je demande pardon à tous ceux que j'ai pu offenser ou faire souffrir. Je pardonne de grand cœur à tous ceux qui ont pu ou voulu me faire souffrir, car ils n'ont été que les instruments du Dieu de Miséricorde qui m'a accordé l'insigne privilège de ne jamais forfaire à mes devoirs sans en être sévèrement puni.

« Aussi, vais-je mourir comparativement pauvre, et mes héritiers devront nécessairement se conformer à cette loi du travail qui devient légère et même agréable, quand elle est religieusement acceptée, comme d'ailleurs tout fardeau bien posé. Qu'ils se rappellent la leçon du Maître sur le Calvaire, enseignant qu'avec la même croix l'on peut se perdre ou se sauver selon qu'on l'accepte.

« S'il plaît à quelqu'un d'écrire quelques notes sur mon humble existence, qu'il veuille bien mentionner que je suis du Tiers-Ordre de saint François d'Assise, de l'Adoration Nocturne et d'autres confréries.

« Mes enfants et mes amis, s'ils m'aiment sincèrement, auront plus de consolation d'apprendre que je fais partie de ces phalanges de la prière que de clubs d'amusements que je ne blâme pas tous.

« Je désire que du haut des chaires et dans les journaux, l'on me recommande aux prières des fidèles et que l'on y demande pour moi pardon de toute offense à l'égard du prochain.

« Je prie Dieu que ces quelques bribes d'héritage que je laisse à mes enfants ne soient pas pour eux une occasion de désordre. Que l'amour continue à les unir et les mène tous les douze au ciel où j'espère les revoir avec leurs alliances ! »

R. I. P.